M. Riou, agé de 70. ans, habitant de Lorris en gatinois, et ancien procureur du Roi de la garde du chamontois forêt d'orleans, commençat à s'appercevoir à l'age de 52. ans d'une augmentation dans le scrotum, qui fit assés de progrés en peu de tems pour qu'il ne fut pas difficile aux personnes de l'art, qu'il consultat, de prononcer qu'il étoit attaqué d'un commencement d'hydrocele. les consultants se bornerent à lui persuader qu'il porteroit cette incommodité sans aucun risque pour sa vie et ne lui prescrivirent rien de plus que de la tranquillité sur son etat: dés ce moment il ne s'inquietat point; effectivement il a resté prés de huit ans sans s'en occuper. c'est le Rapport exacte qu'il me fit de sa position lorsqu'il m'appelat pour avoir mon avis.

d'aprés ce Recit, qui me fut detaillé avant aucun examen, je m'attendois à trouver une hydrocele considerable, point du tout je fus étonné de son peu de volume, elle n'étoit que ordinaire. mon prognostic fut qu'il seroit assujeti à se faire faire, de tems en tems, une ponction: je le decidai même à la souffrir sur le champ, qui etoit le 4. Mars 1779. je lui tirai environ une chopine d'eau; je lui fis la deuxieme le 27. avril 1781. environ deux ans aprés la premiere; je lui tirai un peu moins d'eau. la Recidive de cette petite operation l'inquietat sans qu'il m'en fit part; car s'il m'eut prevenu, malgré son age de 63 ans, je lui aurois proposé un des moyens de cure Radicale. Mais comme les chirurgiens des petites villes ne peuvent se flater jamais d'une confiance entiere dans les maladies de longue durée, mon malade pretextat, quinze mois aprés la seconde ponction, un voyage pour orleans, où il avoit consulté par ecrit, à mon insu, dont il m'est convenu depuis, M. Bertrand Mtre de cette ville, qui lui avoit mandé de venir et qui l'assuroit que jamais on ne lui feroit d'autres operations que celle qu'il etoit dans l'usage de faire une seule fois pour pareille maladie.

je declare que je n'ai d'autre motif, en communiquant cette observation, que de Rendre publique la methode dont M. Bertrand se servoit pour la cure Radicale de l'hydrocele, qui peutêtre est mort sans l'avoir fait connoitre.

Le malade m'a dit que deux jours aprés son arrivée à orleans ce chirurgien le decidat à se laisser operer à sa maniere, l'assurant qu'il ne souffriroit pas plus que dans une ponction ordinaire.

voila sa manoeuvre; il prit un ~~trocart~~ trocar à paracentese, il le plongeat à la partie inferieure de l'hydrocele, fit sortir la pointe et l'extremité

ARC 16d 1 no 7, n. 1

de La canule à deux pouces et demi de leur Entrée du coté gauche Lieu de L'hydrocele, il Retira Le trocar sans deplacer La canule, qui Lui servit de guide pour placer dans ce trajet un fil de plomb, qui etoit un tiers moins gros que Le trocar, Ensuite il Retirat La canule dans Le sac et Laissa Ecouler les Eaux par elle en La maniere ordinaire, cela fait il Retint La partie superieure du fil de plomb avec les doigts d'une main pour Retirer tout à fait La canule et il fit une Espece de Ligature à anse avec les deux Bouts du fil de plomb, qu'il tortilla Ensemble de deux ou trois tours. voila son operation terminée. il fit appliquer sur les Bourses des compresses mouillées d'un vin tonique astringent. ayant usé une pinte de ce Remede il conseillat de continuer à imbiber des compresses ~~dans~~ d'Esprit de vin dans Lequel on dissolvoit du sel armoniac.

Le Malade fût operé un samedi au soir, du Mois de 7bre 1782. il n'observa aucun Regime, il se Reposa Le dimanche et il partit d'orleans Le Lundi par une voiture pour se Rendre chés Lui à Lorris douze Lieues de distance, ayant son fil de plomb En place.

comme j'Etois Retenu chés moi par des fievres je ne pus Le voire à son Retour, il me fit dire seulement qu'il s'Etoit fait operer, je crus qu'il s'Etoit fait tirer ses Eaux. au Bout d'un Mois il me fit prier d'aller Le soulager, je me transportai chés Lui, il me dit je souffre de mon Mal depuis hier Le soir à cause d'un plomb que je porte depuis trente trois jours, m. Bertrand m'avoit dit de Le Laisser six semaines, je ne Le pouvai pas. je fus Etonné de ce Recit, j'Examinai La partie, je trouvai Le plomb placé ainsi que je L'ai dit ci dessus, il n'y avoit aucun gonflement, Le testicule souffroit un peu quand on Le touchoit, je jugeai qu'il Etoit Menacé de s'Enflammer et qu'il pouvoit arriver quelques accidents plus graves si on Laissoit ce fil de plomb plus Longtems, je decidai qu'il falloit L'oter; aprés avoir coupé Le Bout superieur qui Etoit Entortillé avec L'autre et ne pouvant En venir à Bout je soupçonnai qu'il Etoit Replojé sur Lui même En differents sens. Effectivement pour reussir dans mon operation je tirai les deux Bouts En sens opposés pour Le Redresser, j'y reussi de maniere qu'il n'Etoit Resté à chaque pli qu'une Espece de petit nœud, qui passerent sans Beaucoup de difficultés. je n'avois pas Employé Encore assés de force pour redresser tous les plis, Lorsque j'eus abandonné Le Bout superieur ~~dans Le sac~~ pour passer dans Le sac il s'En trouvat un

qui l'arreta à l'ouverture inferieure et qui avoit la figure d'une S.
cependant je vins à Bout de le faire passer assés facilement par des mouvements
propres à cette structure que je soupçonnois.
je fis appliquer trois cataplasmes de mie de pain et de lait en 24. heures, qui suffirent
pour dissiper la legere douleur du testicule, n'ayant pas jugé à propos de passer à
des moyens plus efficaces vu le Bon etat du malade.
depuis prés de cinq ans qu'il a été opéré de cette maniere il n'a Eprouvé aucun
Ressentiment de son hydrocele, le testicule Est en Bon Etat, par consequent il
peut être Regardé comme gueri Radicalement
il semble, par le ton d'assurance que M. Bertrand a pris Envers ce malade, que
cette pratique lui étoit familiere et qu'il étoit certain du succés. si elle peut
se confirmer par l'Experience que de gens se soumettront avec plaisir à cette
operation: les legers inconvenients qu'il a Eprouvé ne meritent pas d'être craints.
je me decide d'autant plus à communiquer cette observation que cette pratique
ne paroit n'avoir été decrite par aucun auteur, que je connoisse, et n'avoir
que Bien peu d'analogie avec differentes Especes de methodes que Raporte
M. Sabatier dans ses Recherches historiques sur la cure Radicale de l'hydrocele.
memoire de l'academie t V. in 4°
comme plusieurs auteurs pretendent que le Recollement du sac ne s'opere
que par l'inflammation qui y survient, celui, dont il s'agit dans cette observation
ci, auroit il été Recollé si le fil de plomb eut été tiré avant la legere douleur
que le malade a Eprouvé au Bout de trente trois jours? s'il faut absolument
qu'il survienne de l'inflammation pour guerir, il faut convenir que la plus legere
suffira. lorsque l'Eau Est tarie et qu'on s'oppose à une nouvelle collection par
des Remedes tels que ceux qui ont étés Employés dans ce cas ci et par le suintement
que le fil de plomb Entretient tant que l'Epanchement a lieu, la tunique ne
peut elle pas se Recoller comme le font souvent des membranes sans qu'elles
Eprouvent d'inflammation, du moins apparente?

à Louvi... ce 14 juin 1787.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

La femme du nomé faunier, manœuvre en cette ville de Louviers, agée de ~~63~~ soixante trois ans, eut le 23. janvier 1786. une incommodité pour laquelle elle me fit prier de la voir; elle se plaignoit d'une legere colique d'estomac et avoit quelques nausées, je lui demandai si elle n'avoit point de descente, elle m'assura que non. il n'y avoit point de fievre, la langue étoit un peu chargée. je me persuadai que l'estomac étoit agacé par quelques levains depravés; ayant saisi cette indication je fis passer 24. grs d'ipecacuana, qui eurent leur effet. le soir comme il existoit encore quelques douleurs et nausées, j'administrai une potion composée d'eau de menthe, de sel d'absinthe et de sirop d'opium. le Lendemain 24. elle étoit si bien que je crus qu'elle n'avoit plus besoin de moi.

le 7. fevrier suivant, quatorze jours après ce premier accident, elle m'appellat pour la même incommodité, qu'elle ressentoit de la veille, j'eus du soupçon cette fois ci, je ne me contentai pas de la questionner, en examinant le ventre je portai la main à l'aine droite où je trouvai une hernie de la grosseur de la moitié d'un œuf coupé en travers. je la fis convenir qu'elle avoit eu la temerité de me cacher cet état la premiere fois; elle m'assurat qu'il n'y avoit pas longtems qu'elle s'en ressentoit et elle ne put lui en decouvrir la cause. il y avoit de la fievre, le poulx étoit plein, le ventre étoit un peu tendu et la tumeur étoit dure et elastique; je tentai le taxis sans beaucoup d'efforts, auquel je ne reussis point: il étoit huit heures du matin, je fis une simple saignée. je fis administrer des lavements emollients et appliquer des cataplasmes de la même nature sur la tumeur. je revins à midi, je fis le taxis et je parvins à la reduction. je crus ma malade sauvée, point du tout, à ma visite du soir j'appris que les nausées étoient augmentées et qu'il y avoit eu quelques vom-issements, à de longues intervalles; je ne trouvai point d'augmentation dans la fievre, le ventre étoit à peu près dans le même état que le matin. je craignis que le mouvement peristaltique pouvoit bien ne pas être retabli, quoiqu'il eut été peu derangé. je fis passer à cette intention, par petites verrées, d'heure en heure, deux onces de sel d'epsomme fondu dans une pinte d'eau; malgré les evacuations procurées par le bas par ce remede, il y eut de tems à autre quelques vomissements simplement d'une bile foncée. le huit je me bornai à faire administrer

des Lavements de quatre en quatre heures, chaque Lavement fut aiguisé par du foné et cristal mineral de chacun deux gros; les Evacuations se soutinrent ainsi que les vomissements, sans augmentation dans les accidents. Le 9 sel d'Epsomme administré comme ci dessus, le vomissements prirrent avoir de plus longues intervalles. Le 10 mêmes Lavements, les vomissement n'eurent lieu ce jour là que deux fois, a dix heures du matin et à huit du soir; mais ils parurent d'une nature bien plus inquietante, La Malade Rejetta au Moins chaque fois une pinte de Matiere stercorale. voyant que les Remedes administrés par le haut passoient tres bien, je soupçonnai que la portie intestinalle qui avoit formé la tumeur pouvoit fort bien etre attaquée Encore d'inflammation sans se propager, ce qui pouvoit vouvrir le Mouvement antiperistaltique. après quelques Reflexions je me dis, qu'importe, La conduite que j'ai tenu a Rampli en partie mes vues, du moins elle M'assure que le canal ~~que le canal~~ est libre, je n'ai point de Reproches à me faire, il n'y a point d'augmentation dans la fievre, le ventre n'est pas tendu à donner de l'inquietude, l'anneau ne paroit bien pincé, En un Mot bien ne semble la contredire. Le 11 je me bornai à trois Lavements, il n'y eut ce jour là qu'un vomissement de Matiere stercorales sur les 4 heures du soir, mais il en fut rejetté près de deux pintes. cette diminution de frequence de vomissements ne me Rassuroit pas, je M'attendois à quelques Evenements tragiques malgré que je ne visse pas les accidents s'accroitre. Le Même soir La Malade se plaignit d'une douleur brulante au lieu de l'anneau, j'Examinai et je trouvai Effectivement un commencement d'inflammation Erisipelateuse. je me bornai aux Lavements Emollients et je fis appliquer sur l'inflammation une forte infusion de fleurs de sureau aiguisée d'eau vie camphrée. Le 12. je fus Examiner de bonheure Ma Malade, je trouvai l'Erésipele augmenté avec une Escarre gangreneuse au centre. je ne fus pas longtems à me persuader un depot gangreneux occasioné par la portion d'intestin qui avoit été Etranglée; je n'hesitai point à detacher cette Escarre sur le champ de crainte de quelque Rupture du coté de la cavité. il n'étoit plus tems que de penser à Remedier aux accidents futurs, dès ce Moment les matieres passerent de ce coté là, comme il n'y avoit pas de possibilité de tenir un appareil sur la partie à cause qu'elles s'Ecouloient continuellement, je me bornai à faire laver la plaie d'heure en heure avec une forte decoction de ... Egalle d'Ecorce de frêne et de quinquina et de la cendre d'Esprit de therebentine liée. Les choses dans cet état je me flattai d'un pareil succès que tout d'autres avoient eu. Le 16. Rien ne M'étonnat plus Lorsqu'à ma visite du Matin La

La malade me dit qu'il lui sortoit un Boyau du ventre; Effectivement je vis une portion entiere d'un intestin grêle de la longueur de deux pouces huit Lignes, qui etoit sortie et Livide, par laquelle il ne sortoit aucunes Matieres, elles continuoient à s'Evacuer par la plaie, cequi prouve qu'il y avoit une ~~partie~~ portion de la partie de l'intestin ~~Epiploon adherente~~ de detachée. je pris cette portion d'intestin avec un Linge dans l'intention de la tirer avec Menagement, elle ne vint point, je l'otai le Lendemain sans Resistance elle etoit Longue de trois pouces quatre Lignes. les Matieres ont continué de couler, pendant treize autres jours, partie par la plaie partie par l'anus En diminuant chaque jour du côté de celle là. Enfin par des pansements Methodiques et un Regime convenable, sous être severe sur la fin, et l'usage de quelques Lavements la plaie a été totalement cicatrisée En sept semaines quelques jours. depuis ce tems cette femme jouit d'une Bonne santé, elle a cependant Eprouvé, deux fois, quelques legeres coliques, elle n'a pas voulu s'assujettir à porter un Bandage, la hernie ne Reparoit pas, cequi l'incommode le plus c'est la ~~hernie~~ cicatrice qui Eprouve quelques tiraillements douloureux dans certains mouvements.

S'il ne s'agissoit dans cette observation que d'un pincement de l'intestin, je n'aurois pas pensé à la donner, parcequ'il n'en manque pas de cette Espece. mais une portion d'intestin, separée par la Mortification, plus que suffisante pour former anus, le peu d'accidents qui ont Existé dans un semblable cas, un travail aussi beau de la part, de la nature, l'Exposé simple et fidel que j'En fais pouvant decider quelqu'un à donner une Theorie plus lumineuse que je pourrois le faire, n'ayant vu dans aucun auteur, pas même dans le savant Memoire de M. Louis sur la cure des hernies intestinales, memoire de l'academie t iii, aucune observation semblable à celle ci, Enfin mon attachement pour la chirurgie; tous ces Motifs Reunis me decide à oser la presenter.

par M. Charreaudeau
Lt. de M. le 1. chir du Roi
à Lorris en gatinois.